

Texte 1

Je m'appelle Joshi. J'habite à Lausanne. Depuis ma naissance, j'ai grandi entourée de deux langues. Ma mère est coréenne, donc elle parlait le coréen avec moi et elle me racontait très souvent des histoires sur la Corée. En revanche, mon père me parlait en anglais, parce qu'il est américain. Il travaillait dans une entreprise internationale à Lausanne et il était très souvent en voyage d'affaires.

Comme ma mère travaillait, elle m'amenait à la crèche 4 demi-journées par semaine. En jouant, dessinant et en écoutant des histoires j'ai vite réussi à comprendre le français. Et après quelques mois, j'ai même commencé à le parler. De temps en temps, les autres enfants se moquaient de moi parce que je n'arrivais à prononcer tout parfaitement.

Texte 2

Quand je compare mon usage linguistique entre mes 3 ans et mes 10 ans, je me rends compte qu'il y a des grandes différences: c'est surtout dû à mon environnement social.

Ma mère n'a jamais vraiment pu s'habituer aux conditions de vie en Suisse. Elle avait énormément l'ennui de son pays. A cause de ça, mes parents se disputaient de plus en plus souvent. Mon père n'était pas prêt à déménager en Corée et à quitter son poste en Suisse. Quand j'avais env. 5 ans, mes parents se sont séparés. Ma mère est retournée dans sa famille en Corée et je suis restée avec mon père à Lausanne. Depuis ce moment-là, j'ai vécu avec mes grands-parents qui étaient venus depuis les États-Unis à Lausanne.

Au début, j'avais énormément l'ennui de ma mère. Pendant les vacances d'été, mon père et moi allions lui rendre visite. C'était très triste. Même si ma mère m'écrivait souvent des lettres et que nous nous téléphonions de temps en temps, mes connaissances de coréen diminuaient petit à petit. Je parlais l'anglais à la maison et le français à l'école. En plus, à partir de la 3e année, j'avais 3 heures d'allemand par semaine.

Texte 3

A l'âge de 18 ans, j'ai voulu voler de mes propres ailes. Mes grands-parents avaient décidé de retourner aux États-Unis et mon père devait déménager en Allemagne, pour des raisons professionnelles. Par contre moi je ne voulais en aucun cas quitter Lausanne et mes amis. J'ai donc décidé de me mettre en collocation avec une copine à moi.

Je ne parlais alors plus que le français. Au gymnase, j'ai appris l'allemand, l'italien et le latin, en plus de l'anglais qui ne me posait pas vraiment de problèmes! En général, je n'avais pas besoin d'aller aux cours d'anglais vu que j'avais déjà de très bonnes connaissances.

Petit à petit, le français est devenu ma langue "forte". Mes deux langues maternelles ont pris de moins en moins d'importance dans ma vie. Je pensais et je rêvais même en français.

Texte 4

Aujourd'hui j'ai 30 ans. Qu'est-ce qui a changé dans ma biographie linguistique? A 20 ans, j'ai décidé d'étudier l'allemand et l'anglais à l'Université de Lausanne. Pour améliorer mon allemand, je suis partie un an à Zurich. J'ai trouvé cette année d'étude absolument géniale. C'est fou comme les gens peuvent être différents, d'un endroit à l'autre de la Suisse. Je me suis tout de suite bien intégrée à Zurich et j'avais beaucoup de contacts avec les étudiants qui parlaient l'allemand (ou le suisse-allemand). Après avoir terminé mes études, j'ai voulu chercher un job en Suisse allemande. Et voilà: depuis deux ans maintenant, je travaille à Bâle. Mon allemand est déjà presque parfait, parce que je l'utilise tous le temps et partout.

C'est incroyable combien de langues on peut apprendre, parler, écrire et comprendre!